



Chênéeculture

LE MAGAZINE DU CENTRE CULTUREL DE CHÉNÉE

- Été 2024 -



PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE

P-605183
4099 Liège X

Trimestriel #148
rue de l'Église 13
4032 Chênée



Centre
culturel
Chênée



Filomen en plein air!

3
ÉDITO4
EN TERRASSES

[musique]

7
TOURNÉE D'ÉTÉ11
LES DROIT CULTURELS
À LA LOUPE12
RENCONTRE AVEC
ANDRÉ BORBÉ

[portrait]

18
L'ACADÉMIE DE CHÊNÉE
[photomaton]20
DE L'INUTILITÉ D'UNE
COLLECTION D'AIGUILLES (...)
[anecdotes et autres balivernes
d'un ancien bibliothécaire]23
JEU24
LES BELLES HUMEURS
DE MADAME DU PONT26
CHÊNÉE EN FÊTE27
INFOS - CONCOURS28
AGENDA**Nancy Pierret**
(Le Grand Méchant Rouge)

Les illustrations de cette édition d'été sont l'oeuvre de Nancy Pierret.

Illustratrice-plasticienne depuis mon enfance, je n'ai jamais cessé d'imaginer et de créer.

Le rêve est devenu réalité lorsque, peu après ma sortie de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Saint Luc, un premier album est publié aux Éditions Mijade : « Un Bisou pour le Père Noël ».

D'autres suivront chez le même éditeur ainsi que chez Casterman, Soc et Foc et Couleur Livres.

Pour le dernier album «Naissance(s)», plus personnel, je suis à la recherche d'un éditeur...

Passionnée par le monde du spectacle et par les marionnettes, je travaille pour l'instant (avec mon compagnon comédien) à la création d'un spectacle et nous avons la chance d'être accueillis pour quelques résidences au Centre culturel de Chênée.

Contact: www.facebook.com/legrandmechanrouge.be/



Prochain numéro fin août 2024

Centre culturel de Chênée
rue de l'Église 1-3
4032 Chênée

Tél. 04 365 11 16
www.cheneeculture.be
info@cheneeculture.be

Ouvert du lundi au jeudi
de 9h à 12h et de 13h à 17h
et le vendredi de 9h à 12h.

Présidence
Jean-Pierre Hupkens

Éd. responsable
Christophe Loyen

Graphisme
Olivier Piérart

Photo couverture
Yannick Hardy

Ont contribué à la réalisation de ce numéro :
Christophe Loyen, Madame du Pont, Laurence Broka, Olivier Boyv, Marie Goor, Camille Duysens, Olivier Piérart, Nancy Pierret, Jean-Pierre Devresse et Yannick Hardy

Impression
Centre d'Impression de la Province de Liège

Le Centre culturel de Chênée est reconnu et subventionné par la Ville de Liège, la Région Wallonne, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Province de Liège.

Accessible aux personnes à mobilité réduite.

En plein air!

Filomen donne le ton en couverture de cette édition estivale: nous allons ouvrir toutes grandes les portes du Centre culturel et nous déployer au grand air!

C'est que le soleil commence à pointer son nez et que notre quartier offre de biens belles opportunités de sortir de chez soi et de vivre ensemble à l'extérieur.

À commencer par notre marché hebdomadaire qui se tient sur la Place du Gravier tous les mardis matins et qui, depuis le mois de mars, fait l'objet d'une attention particulière des pouvoirs publics, avec l'organisation d'animations et d'activités variées. Nos amis forains sont aussi de retour, ils y sont installés au moment où nous écrivons ces quelques lignes.

À poursuivre avec notre fête de quartier annuelle, *Chênée en Fête*, qui se déroulera sur la place Willem et alentours les samedi 1^{er} et dimanche 2 juin, avec la traditionnelle brocante, le repas de rue, les concerts et animations gratuites et l'incontournable balade à la découverte des petits coins secrets de notre quartier.

À explorer aussi le site du *Ry-Ponet* avec notre *Tournée d'Été*, promenade artistique et bucolique le samedi 6 juillet.

Enfin, le retour de nos concerts *En Terrasses*, à la demande générale, où nous vous proposons de découvrir ou redécouvrir *Filomen*, mis à l'honneur ici, mais aussi *Monseigneur*, *La Rivière*, *Besac-Arthur* et *Florent Brack*, entre autres artistes.

Tout ceci nous emmènera vers une rentrée qui promet d'être explosive puisqu'elle coïncidera avec le 50^e anniversaire de la reconnaissance du Centre culturel. Et du plein air, nous retrouverons doucement le doux confort de nos infrastructures.

Save the date! Bloquez déjà vos agendas à la date du jeudi 19 septembre pour l'inauguration de la grande exposition rétrospective des 50 ans et le moment des retrouvailles avec les amis du Centre Culturel. Plus d'infos évidemment dans notre édition d'automne à paraître fin août.

Mais ne brûlons pas les étapes. Profitons d'abord pleinement du retour des beaux jours.

Nous vous souhaitons un bel été, riche de respirations et de détente.

Christophe Loyer
Directeur



Bienvenue

« En Terrasses »

3^e édition estivale! Des rendez-vous musicaux gratuits pour petits et grands, le tout en extérieur. L'occasion de se retrouver autour d'un verre pour un moment convivial, un moment de partage et de découvertes, entre amis, entre voisins ou en famille. Cette année, nous vous proposons 3 rendez-vous pour célébrer l'été ! Vous pourrez (re)découvrir à chaque fois deux groupes différents en co-plateau pour une même date: deux fois plus de plaisir pour les yeux et les oreilles!

À l'affiche !

Entrée gratuite à tous les spectacles



Filomen © Yannick Hardy



Monseigneur © Patrick Morlame

Jeudi 11 juillet à 20h (devant le Centre culturel)

Filomen + Monseigneur

Auteur-compositeur-interprète, *Filomen* propose un répertoire de chanson française. Il écrit et compose depuis une vingtaine d'années en autodidacte et, depuis 2022, il monte sur les devant de la scène francophone belge, convaincant le public de sa plume légère. Du haut de ses 42 ans, il est vêtu d'une poésie singulière et invite ces questions du quotidien qui le traversent, les déposant avec soin aux oreilles délicates de son public en semant un espoir certain. Des textes solaires soufflés du cœur sur des mélodies entraînantes. Sa guitare est la compagne la plus fidèle qu'il possède et ensemble, sur scène, ils abordent des rythmes très divers à la façon picking ou fingerstyle..

Il est multi-instrumentiste et utilise une pédale de stompbox pour donner un corps rythmique supplémentaire à ses morceaux.

Aussi son harmonica laisse planer quelques notes subtiles. Un spectacle éclectique faisant vivre ses textes sur des styles variés pop-folk, reggae, funk, blues et afro.

Remarqué sur une de nos récentes « Scène Ouverte », *Filomen*, LE Phénomène nouveau à découvrir !
www.filomen.net

Lancé par des musiciens et amis confinés (David Diederer, Didier Dauvrin, Gilles Banneux et Gilles Roussel), *Monseigneur* a vu le jour pendant la pandémie mais quelques années ont été nécessaires pour se construire et se développer.

Notamment influencé par les œuvres de *Led Zeppelin* ou encore *Alain Bashung*, ce nouveau groupe francophone, résolument rock, vous proposera une dizaine de titres originaux en français. Pour l'occasion, vu notre petite scène extérieure, ils se produiront en formule plus réduite et acoustique.
www.facebook.com/monseigneurmusic



Besac-Arthur

Jeudi 8 août à 20h (devant le Centre culturel)

Besac-Arthur + La Rivière

Besac-Arthur chante comme une urgence face à la condition de la planète. Il mélange le confidentiel et l'intemporel pour s'adresser au cœur populaire. Le défi peut paraître immense mais il souhaite lever haut l'humain.

S'il cherche l'harmonie, il refuse la routine. Il ne craint pas les cassures, flirte avec les ravins. De coups de pioche en tamis, il écrit ses morceaux comme il met les mains dans la terre. Certains cherchent l'or au fond des puits, lui le cherche au cœur de l'humain. Ses musiques allient la légèreté, l'espoir d'un monde nouveau, la profondeur des accords pop-folk, sur des sonorités d'Afrique de l'Ouest.

www.besacarthur.com

Les voix cristallines de *Flow* et *Bini* forment « La Rivière ». La rencontre évidente de deux univers, celui de *Bini* fait de vie quotidienne, d'amour, d'espoir et de larmes et celui de *Flow*, rempli de chansons du monde composées ou glanées sur sa route au fil de ses voyages. Accompagnés de guitare ou de ukulélé, ces deux-là n'attendent qu'une chose, partager leurs joies et leurs amours de l'humain.

www.instagram.com/larivierechante



© Hellem 58

Jeudi 22 août à 20h (devant le Centre culturel)

Florent Brack + surprise

Auteur, compositeur et interprète belge, c'est en remportant l'édition 2015 de *The Voice Belgique* que l'artiste lance son premier single intitulé « Cold heart blues ». Il a ensuite décidé de se perfectionner en suivant une formation musicale à la *British and Irish Modern Music* de Brighton. Le 15 avril 2022, *Florent Brack* sort « Faces », son premier album disponible sur toutes les plateformes de streaming musicales.

Entre sa victoire à *The Voice* et la sortie de son premier album, l'artiste a pris le temps de travailler sur ses projets à son rythme. Une période réflexive à la sortie de laquelle est né « Faces ». Un nom signifiant la présence de multiples « visages », tant dans la variété musicale que dans les rencontres contées tout au long de l'album.

www.facebook.com/FlorentBrackMusic

«
*Je peux pas, j'ai
handpan et Ry-Ponet !*
»

Tournée d'été



Tournée d'été, ce sont des rencontres artistiques et culturelles, des découvertes du patrimoine et de l'environnement. Proposée par la CCR*, cette tournée culturelle investit chaque été les espaces verts, proposant plus de dix haltes dans l'arrondissement de Liège. Les participants, petits ou grands, peuvent assister à des spectacles ou des concerts, se balader, écouter des contes, visiter des expositions, tout en découvrant le patrimoine et l'environnement de leur région.** Découvrez ci-dessous l'escale chênéenne où, le 6 juillet, nous partirons à la découverte du *Ry-Ponet* et du handpan!





Gerard Spencer

Le *Ry-Ponet*, c'est cet écrin de verdure de plus de 400 hectares situé à l'orée de la ville, entre *Beyne-Heusay* et *Chênée* et traversé par le ruisseau du *Ry-Ponet* ! Certains l'envisagent comme un terrain d'investissement, d'autres comme un lieu vert essentiel à tous. En 2015, un collectif se crée et s'érige pour défendre la nature et soutenir la création d'un parc. Aujourd'hui, les communes de *Beyne-Heusay*, *Chaufontaine*, *Fléron* et *Liège* ont signé une convention de coopération pour l'avenir du *Ry-Ponet*. Les 4 communes souhaitent continuer à travailler ensemble à la préservation de ce site d'exception (toutes les infos sur le site de la plateforme *Ry-Ponet*, voir ci-dessous). Pour Tournée d'été, nous explorerons ces paysages et partirons à la rencontre des œuvres issues d'une collaboration entre *Mathieu Litt* (photographe) et *Karel Logist* (poète), tous les deux tombés sous le charme du site. En guise de prémices à cette aventure, je vous propose de découvrir ce territoire en photo à travers le travail des deux artistes et guidés par les mots d'*Emmanuel d'Autrepppe*.

OASIS

Parfois on croit qu'il n'y a rien à voir... rien ne se passe, rien à dire. Mais laissez les choses changer, tolérez qu'elles vous soient ôtées, et vous vous rendrez compte de ce que vous avez perdu. Un être, une paix, une parole, une image même, et tout bascule. Certes, nous avons appris à vivre dans un présent que l'avenir menace... mais si tout est menacé (et l'inquiétude ne devient-elle pas une stratégie politique?), finalement rien ne semble l'être. Or le Ry-Ponet, lui, l'est. Et si ténu qu'il pourrait passer inaperçu.

Petit paysage fragile qui est avant tout un paysage d'images. Aucune plus importante que l'autre, aucun instant plus décisif que le précédent ou le suivant. Mais tout compte, dans sa richesse de détail, sa banalité incomparable, sa lumière; l'impression de tranquillité qui se feuillette, d'une saison à l'autre.

Il s'agit d'une poche de verdure perdue dans la ville et menacée par elle; ou par l'oubli, la négligence et par l'appât du gain. Il s'agit surtout d'un dédale de photos dans lequel on s'aventure par strates concentriques, et où se mesurent, s'assemblent, la présence et l'importance respectives de l'humain, du bâti et de la nature.

L'appel du moment qui s'étire, dérisoire et précieux. Ce n'est pas une enquête ou une élégie, pas un parcours ou un acte militant, c'est à la fois plus et moins

que cela: une promenade. Où il y a tant à voir, tant à dire! Et qui peut-être nous sera pourtant ôtée, silencieusement, en toute discrétion. Mais pas dans l'indifférence toutefois; car ceux qui, là où il n'y a rien à voir, savent apercevoir quelque chose, étendent les limites du petit Ry-Ponet jusqu'à perte de vue, jusqu'à un horizon – fragile, mais vigilant.

Emmanuel d'Autrepppe

À l'issue de cette balade, un atelier musical sera proposé par *Gerard Spencer*: «le guru du Handpan». Le handpan est un instrument de musique à percussion mélodique et réalisé en acier. Il se compose de deux demi coupelles embouties jointes ensemble. Il captive l'auditeur par une forte attraction hypnotique et possède un timbre unique.

Gerard nous fera découvrir cet instrument lors d'un atelier musical. À l'issue, il nous proposera un mini-concert où le handpan chante, vibre et résonne. Nous offrant des accents classiques, de *Chopin*, *Debussy* ou *Satie*. Des improvisations qui vous emportent dans un monde sans repère où vous partez, ensemble dans un voyage acoustique hors du commun.

*CCR : Coopération culturelle régionale. Des centres culturels, il y en a plus d'une centaine en Fédération Wallonie-Bruxelles et, à l'échelle régionale, des coopérations se nouent entre eux. Au niveau de l'arrondissement de Liège, la CCR/Liège est l'association qui développe ces liens.

** Retrouvez le programme complet de Tournée d'été sur www.tourneedete.be



© Mathieu Litt

Infos pratiques :

Date : samedi 6 juillet à 13h.

Horaire : 13h balade, 15h atelier handpan, 17h30 mini-concert.

Lieu : rdv à l'ancien hôtel de ville de Chênée, Place Joseph Willem 1.

Promenade : 2h, animation + mini-concert 3h.
Inscription obligatoire (places limitées pour l'animation handpan)

Lien vers une vidéo du projet « oasis » :
<https://vimeo.com/465812801>

Le site de *Mathieu Litt* : www.mathieulitt.com

Le site de *Karel Logist* : www.karellogist.com

Le site du *Ry-Ponet* : www.ryponet.be

Le site de *Gerard Spencer* :
www.gerardspencer.com



Les droits culturels à la loupe...

Nous vous emmenons à la découverte de vos droits culturels, source de notre travail au quotidien.

Texte : Marie Goor

«TOUS LES ÊTRES HUMAINS NAISSENT LIBRES ET ÉGAUX EN DIGNITÉ ET EN DROITS»

Tels sont les premiers mots de la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme – D.U.D.H.*

Le Droit... à la liberté, de vivre en sécurité, d'avoir un toit, de manger à sa faim, de circuler, d'aller à l'école, d'être défendu,... Mais aussi: «Le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent.»

Ce texte fondateur de 1948, qui établit les droits fondamentaux de chaque individu, est à la source de ce que l'on appelle les droits culturels, qui appartiennent à chacun et chacune, et qui sont la référence des actions menées par les centres culturels dont celui de Chênée.

Ils permettent à chacun d'être reconnu dans toute sa spécificité, de trouver sa place, de comprendre et respecter l'autre, de participer pleinement à la vie en société, de la penser, de la remettre en question.

Nous voici en fait déjà au dernier des droits culturels ... nous avons, pour votre meilleure compréhension, rassemblé certains et arrivons donc au terme de ceux-ci avec ce droit n° 6.

DROIT N°6 :

TOUTE PERSONNE, SEULE OU EN COMMUN, A LE DROIT DE PARTICIPER AU DÉVELOPPEMENT DES COOPÉRATIONS CULTURELLES.

Kesako? Ce droit porte sur les modes d'organisation qui permettent à chaque personne d'être actrice et productrice de sens dans les projets qui la concernent. Comment travailler ensemble? Les conditions démocratiques pour y parvenir sont-elles remplies? Quel type de gouvernance?

Les centres culturels, de par le décret qui régit le fonctionnement de leurs instances (assemblée générale, conseil d'administration, d'orientation) garantissent précisément l'exercice de ce droit. À Chênée, la majorité de nos projets sont en outre construits en collaboration, en partenariat, en coopération avec les communautés directement concernées.

Récapitulatif de vos droits culturels, vous avez le droit:

- de choisir et de voir respecter votre identité culturelle
- de choisir de se référer ou non à une ou plusieurs communautés culturelles
- d'accéder et de participer librement à la vie culturelle
- à une éducation et à une formation
- à une information libre et pluraliste
- de participer au développement des coopérations culturelles

Une interview en toute intimité avec *André Borbé* dans la cafétéria du Centre culturel juste après son spectacle « Grand ciel ». Très belle rencontre avec un artiste liégeois aux multiples facettes qui se consacre à la jeunesse !



Rencontre avec *André Borbé*

Interview : Camille Duysens (stagiaire au Centre culturel) — Photos : Olivier Piéart

VOUS ÊTES UN AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE, QUAND AVEZ-VOUS COMMENCÉ LA MUSIQUE ?

J'ai commencé à écrire des histoires avant de savoir faire de la musique. La musique a été pour moi le moyen de faire découvrir ce que j'écrivais. Déjà à l'âge de 9-10 ans, je rédigeais des histoires très courtes et j'aimais beaucoup manipuler les mots. Adolescent, j'ai acheté une guitare basse et j'ai rejoint mes grands frères qui faisaient déjà de la musique. Je voulais suivre le même chemin qu'eux. Avec mon groupe, on a ensuite voulu faire nos propres chansons. Ça a été pour moi la première occasion de faire découvrir mes textes. Ça me plaisait beaucoup, mais j'avais depuis le début un rêve qui était d'écrire des romans et il a fallu longtemps avant que je ne puisse trouver la force et le temps d'écrire autre chose que des paroles de chansons.

VOUS ÉTIEZ INSTITUTEUR AVANT DE VOUS LANCEZ DANS CETTE AVENTURE, QU'EST CE QUI A ÉTÉ LE DÉCLENCHEUR DE CE CHANGEMENT DE PROFESSION ?

En parallèle à ma passion pour la musique et l'écriture, j'ai toujours aimé m'occuper d'enfants, donc c'était une évidence pour moi, je voulais devenir instituteur. J'avais très envie d'avoir mon espace de créativité avec mes élèves, je me suis dirigé vers les maternelles. C'est un milieu où on peut encore vraiment inventer, avec une pédagogie plus ouverte. J'ai enseigné pendant 8 ans. Et comme je faisais de la musique, j'ai écrit des chansons pour mes élèves, ça m'est venu très naturellement. J'ai ensuite rencontré un directeur de théâtre qui voulait découvrir les musiques pour enfants que je composais car il était intéressé. Il m'a dit qu'on pourrait envisager d'en faire un spectacle et c'est ce qui s'est passé, il m'a fait le cadeau de m'accorder sa confiance. J'ai adoré ça. Je pense que mon plaisir a été communicatif parce que j'ai eu tout de suite beaucoup de demandes. J'ai alors dû faire un choix difficile entre l'enseignement et



«
*J'ai commencé à écrire des histoires
 avant de savoir faire de la musique*
 »

la musique. Pendant un temps, j'ai fait les deux, mais ce sont des métiers tellement passionnants, qu'ils m'accaparaient trop. Je me suis toujours dit qu'un jour, je reviendrais à l'enseignement, mais je n'y suis toujours pas revenu.

C'ÉTAIT DONC UNE ÉVIDENCE POUR VOUS DE JOUER POUR LE JEUNE PUBLIC ?

Tout ce que je produis, tout ce que j'écris est destiné au jeune public. Dès le moment où j'ai interprété les premières chansons, ça s'est toujours adressé aux enfants et c'est ça qui me passionne. Il y a une variété infinie de possibilités autant en littérature qu'en musique. Il me semble que le domaine du jeune public est encore un endroit où il y a des espaces possibles de création, je trouve ça plus excitant, emballant, plus merveilleux de m'adresser à la jeunesse. C'est aussi un public extraordinaire, beaucoup plus honnête. Comme ils n'ont pas tout-à-fait

les conventions des adultes, les enfants qui n'aiment pas, ils n'applaudissent pas et puis c'est tout. C'est donc un public que j'aime pour ça. Pareil avec les livres, quand je vais dans les classes parler de mes albums, j'adore que les enfants me disent avec sincérité: «j'ai aimé ça» ou «ça ne m'intéresse pas» ...

EST-CE DIFFÉRENT POUR VOUS DE JOUER DEVANT UN PUBLIC SCOLAIRE OU UN PUBLIC FAMILIAL ?

Oui, c'est très différent, le public scolaire, c'est un public captif, ils n'ont pas choisi d'être là, ce sont les enseignants qui les emmènent, donc le défi est peut-être plus grand de les convaincre. En revanche, il y a une qualité d'écoute qu'on a en scolaire qu'on n'a pas toujours en public familial parce que chaque spectacle a une cible précise, ici, Grand Ciel, s'adresse à des enfants de 7 à 10 ans. En scolaire, ce sont ces enfants-là qu'on a, en public familial, on a des enfants qui effectivement en ont





«
*C'est la première fois, dans Grand ciel,
 que je ne joue de rien. Je voulais me concentrer
 sur mon jeu théâtral*
 »

7, mais qui viennent avec le petit frère ou la petite sœur... C'est très mélangé, donc l'écoute n'a pas la même qualité. En scolaire, c'est extraordinaire, on a parfois des silences qui sont chargés d'émotion, c'est beau comme tout! Le plus difficile est d'être dans un lieu qui n'est pas du tout dédié au spectacle, dans une classe par exemple. Ça paraît facile mais c'est plus compliqué car il n'y a pas d'équipement ou d'artifices pour rendre les choses «jolies». Mais j'aime ça, et puis ce sont de bons témoins. Quand on est capable de réussir un spectacle dans un lieu où il n'y a aucun artifice alors on peut le réussir partout.

ICI, POUR GRAND CIEL, VOUS NE JOUEZ PAS D'INSTRUMENT, EST-CE LE CAS POUR VOS AUTRES SPECTACLES ?

C'est la première fois, dans *Grand Ciel*, que je ne joue de rien. Je voulais me concentrer sur mon jeu théâtral. Dans les autres spectacles, je joue toujours plusieurs instruments, j'ai même un spectacle qui tourne en parallèle de celui-ci avec des chansons consacrées aux plus petits où je joue sur des tablettes numériques.

Le défi était amusant. L'intérêt d'un spectacle vient aussi de la curiosité des instruments et des supports.

AVEZ-VOUS PRIS DES COURS DE MUSIQUE OU ÊTES-VOUS AUTODIDACTE DANS CE DOMAINE ?

J'ai une approche autodidacte dans tout, même par rapport à l'écriture. C'est cette naïveté qui fait que j'ose à la fois faire de la musique, écrire et me confronter à moi-même. Quand je suis au milieu d'auteurs dans les salons du livre, j'ai vraiment le «syndrome de l'imposteur». C'est parfois très impressionnant et en même temps ça peut être un vrai atout. J'aborde la musique par le jeu, comme un enfant. Je m'émerveille parfois de choses qui sont toutes simples. Je ne fais qu'écouter,

je ne sais pas ce que je joue. J'ai un peu l'écoute d'un public qui n'est pas spécialisé. Mais c'est vrai aussi que je m'aperçois que ça a ses limites, et heureusement je suis entouré de musiciens qui ont des compétences qui me permettent de faire des choses plus fines.

COMMENT SE PASSE LE MOMENT DE CRÉATION D'UNE ŒUVRE, D'OÙ VIENT VOTRE INSPIRATION, PAR OÙ COMMENCEZ-VOUS ?

Ça commence toujours d'une petite idée, même pour un grand roman. Et puis le reste, c'est du travail en fait, comme n'importe quel métier. Écrire un roman, c'est une vraie lutte pour moi parce que je n'ai pas de facilité pour écrire, je dois beaucoup travailler pour arriver à un résultat. Mais en même temps, quelle fierté quand j'arrive au bout ! Le support de la musique m'aide beaucoup, j'ai plus de facilité à écrire une chanson qu'un roman. D'abord, parce que ça se fait sur un temps plus court et aussi parce que le cadre de la musique permet de poser des mots, c'est une sorte de contrainte qui facilite l'imagination. Le livre, c'est vertigineux. Quand on commence une histoire, on se dit : « Est ce que je vais arriver au bout ? » J'ai sûrement plus de facilité avec la musique car j'en fais depuis plus longtemps, j'ai des astuces qui me permettent d'être confiant dans ce que je compose.

VOUS TRAVAILLEZ AVEC LE CENTRE CULTUREL DE CHÊNÉE ET LES ÉCOLES DES ALENTOURS, POUVEZ-VOUS EXPLIQUER VOS PROJETS ?

Il y a plusieurs sortes de projets. Hier, je suis allé dans une école primaire, dans le cadre de ce qu'on appelle « Auteur en classe », ce sont des rencontres financées par le Service de la promotion des lettres et du livre de la Communauté française qui offre aux écoles la possibilité d'accueillir un auteur en classe, afin que celui-ci vienne parler de son parcours. Le beau projet de cette école est, depuis le début de l'année, de former leurs élèves de 6e primaire à la lecture d'albums aux plus jeunes. Cette transmission entre élèves est magnifique. (ndlr: Projet « Les ambassadeurs de la lecture » coordonné par le Centre culturel et la Bibliothèque de Chênée dans le cadre du Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique).

Je mène aussi un projet d'analyse de l'écriture et du parcours d'auteur avec des plus grands, des élèves de troisième secondaire, de l'Institut Sainte Thérèse



d'Avila. L'idée est de les emmener dans ma démarche d'auteur pour qu'ils aient un regard de jeunes adultes, plus mûr et qu'ils puissent analyser les réactions des enfants. Mon envie est qu'avec leur ressenti d'adolescents, ils me donnent leur avis. Ça m'intéresse énormément d'avoir le retour des ados. C'est très important pour moi de prendre le pouls de ce qu'on ressent aujourd'hui quand on est un jeune en 2024.

QUELLE EST LA CHANSON QUI VOUS TOUCHE LE PLUS, LA MUSIQUE QUI VOUS FAIT RESSENTIR LE PLUS D'ÉMOTIONS DANS VOTRE SPECTACLE ?

Il y avait plusieurs chansons que j'avais en tête depuis longtemps, avant même d'avoir l'histoire de *Grand Ciel*.

Grand Ciel est l'histoire de plusieurs oiseaux qui vont rejoindre la mer pour entamer le voyage vers les pays chauds et lors de ce périple *Chip* et son ami se retrouvent perdus dans une grande ville sans arbre. C'est le moment de la chanson « Fausse forêt » que j'aime beaucoup. Celle-ci m'est venue grâce au jeu de mots,

« fausse forêt phosphorescente » que j'avais en tête depuis longtemps. Pour moi, c'était signifiant de tout un univers, j'aurais pu le dessiner. Les usines avec la fumée, les arbres qui n'existent plus, remplacés par la lumière des villes.

Mais la chanson où à chaque fois, je chante avec émotion, c'est la première du spectacle « Je me ressemble ». Je suis toujours sur le fil quand je la chante, je suis vraiment ému. Elle parle de l'identité de chacun et de nos doutes à être qui on est, de savoir si on est à la juste place et de se dire qu'on est juste soi-même, quelqu'un qui ne ressemble à personne d'autre. J'ai l'impression que c'est un message que je transporte depuis très longtemps à travers mes chansons, mais que je suis arrivé à exprimer pour la première fois.

EN DEHORS DE CE SPECTACLE ET DE VOS ATELIERS DANS LES ÉCOLES, AVEZ-VOUS D'AUTRES PROJETS ?

Ce qui m'occupe principalement pour le moment au-delà des tournées et des visites en classes, c'est une pièce d'opéra dont j'ai écrit le livret. Je suis librettiste.



«
*Ce qui m'occupe principalement pour le moment
 (...) c'est une pièce d'opéra dont j'ai écrit le livret.*
 »

pour l'Opéra Royal de Wallonie depuis plusieurs années, et cette fois, ils m'ont fait le cadeau de me proposer de faire la mise en scène en plus. Cette pièce va être jouée 14 fois à partir du 20 mai. Ce sont naturellement des représentations à destination du jeune public. Ça s'appelle «*Patiente, mon cœur*».

Je voudrais ensuite revenir à l'écriture d'un troisième roman dont l'histoire se déroulera sur une île. Je dis un troisième, mais j'en ai déjà écrit 4. Il clôturera en fait ma trilogie des îles.

Après ça, je vais créer un nouveau spectacle qui s'adressera aux petites maternelles. Il y a donc des pistes tant qu'on veut!

EN JUIN VOUS SEREZ DE
NOUVEAU AU CENTRE CULTUREL

POUR UNE RÉSIDENCE AVEC « LE GRAND POSSIBLE », POUVEZ-VOUS NOUS EN PARLER ?

Conçu pour les festivals, il y a 9 nouvelles chansons et le reste vient de mon répertoire qui a pour la plupart une thématique qui insuffle de l'espoir, en lien avec le monde d'aujourd'hui, le réchauffement climatique... Mais qui volontairement fait le choix de dire que le changement positif est accessible. Je pense qu'il est grand temps de dire que les choses sont possibles, d'où le titre *Le Grand Possible*. Le spectacle a été créé avant le covid, on l'a joué dans quelques festivals puis on l'a arrêté avec la pandémie. Ensuite, je me suis lancé sur *Grand Ciel*. À la demande de mes amis musiciens et de *Didier Laloy*, après avoir joué dans son jardin, on s'est tellement amusé, on s'est dit «*allez cette*

fois, on le relance pour de bon». Mais le temps a passé, on a dû réactualiser le son, recréer des éclairages, etc. Nous revoilà à retravailler sur ce répertoire, pour jouer de nombreuses fois l'été qui va venir. Le spectacle étant en festival extérieur, il y aura un public très large.

1 «Auteur du livret d'une œuvre lyrique ou chorégraphique». Dictionnaire en ligne Larousse. 26/03/24.

André Borbé nous présentera «*Le Grand Possible*» en séance scolaire au Centre culturel lors de la *Fête de la musique* en juin. Que de projets! Nous lui souhaitons le meilleur et nous réjouissons déjà du chemin encore à parcourir avec lui...

Photomaton

Académie de Chênée

Croquez les arts! C'est la devise de l'Académie de Chênée qui propose des cours d'instrument et de chant, des ensembles, des cours théoriques, un travail de la voix parlée, une équipe pédagogique enthousiaste et des activités festives. Cela fait aussi référence à son logo : une pomme qui a été croquée! Partons à la découverte de cette institution avec la rencontre de *David Glückmann*, son directeur depuis 1994.

Rencontre et texte : Olivier Bovy

C'est sur le temps de midi, un vendredi, que l'interview s'est réalisée. David Glückmann¹ a pu se libérer pour consacrer une heure à cet exercice. En effet, le temps est compté²: ce sont les évaluations. Elles se déroulent 3 fois par année et sont accessibles à toutes les oreilles curieuses. D'autres événements rythment la saison et encore plus à l'occasion de l'anniversaire de l'Académie qui fêtera bientôt ses cinquante ans d'existence. Rdv le dimanche 30 juin à l'occasion des journées portes ouvertes pendant lesquelles les élèves se produisent en concert pour partager leur passion ou le samedi premier juin à l'Église Saint-Pierre pour le concert de musique d'ensemble.

L'Académie est créée en 1974-75 en même temps que le Centre culturel sous l'impulsion de *René Driesen*.³ Située au sommet du *Parc Sauveur*, elle étend ses ramifications et laisse entendre ses notes de *Fléron* à *Outremeuse*. *Fléron* où sont organisées les 3 premières années de formations musicales (le « néologisme », depuis 25 ans de ce qu'on appelait solfège) ainsi que des classes de piano et guitare pour les enfants. *Outremeuse*, où se joue tous les deux ans à l'*An Vert*, le cabaret de la classe de chant.

Avec 450 élèves, tous âges confondus en classes de musique, 90 élèves en arts de la parole et 28 professeurs, vous l'aurez compris : l'Académie foisonne de cours, de projets, d'instruments,



de notes qui doivent chacun trouver leur place. Ainsi, les cours d'orgue se déroulent à l'*Église Saint Pierre*, le piano, les cordes (violon, violoncelle, guitare) et les vents (flute, clarinette, saxophone, trompette, tuba, trombone) à l'*École du Centre*, les percussions (batterie, xylophone, timbale) au *Centre culturel* et les arts de la parole à l'*École Victor Heuskin*. L'apprentissage de la formation musicale dure 5 ans (8 ans pour les élèves en transition), les élèves peuvent «commencer» l'instrument à partir de la première année s'il y a de la place. Une attente plus longue concerne surtout le piano, le violon et la guitare pour lesquels il y a une grande demande. Le répertoire varie selon les sensibilités et les atouts des professeurs (on enseigne bien ce que l'on connaît et ce que l'on maîtrise) et aborde aussi bien les grands classiques que le jazz, la musique de film ou la chanson actuelle. Les instruments eux-mêmes appellent à des «passages obligés», des étapes d'apprentissage nécessaires à leur acquisition. Le pianiste par exemple, en quatrième année, doit présenter une pièce polyphonique (où deux lignes mélodiques se superposent et se combinent) et le violoncelliste, un extrait d'une suite pour violoncelle de Bach, c'est l'incontournable pièce pour le violoncelle solo.

C'est clair, l'apprentissage de la musique est un sport exigeant! Le corps s'entraîne et se modèle. Grâce aux répétitions, les muscles de la bouche du trompettiste se forment, la main du guitariste arpente le manche avec de plus en plus de sensibilité et de vélocité et l'endurance s'acquiert pour tenir le coup et la mesure lors des morceaux plus intensifs. Mais elle est surtout un lieu de partage et d'écoute de soi et des autres où chacun participe à un commun, à contrario des excès individualistes de notre époque.

Pour terminer cet article, je vous laisse méditer sur la maxime préférée de *David Glückmann*: «On exige toujours de l'art qu'il soit compréhensible et jamais on ne s'astreint à adapter sa propre tête à la compréhension.» (K.Malévitch)

Retrouvez toutes les informations sur le site de l'Académie. (www.academiedechenee.com) ainsi que sur les réseaux sociaux FB et instagram.

1 Formé au Conservatoire Royal de Musique de Liège où il obtient notamment les premiers prix d'Histoire, d'Harmonie, de Contrepoint et de Fugue, David Glückmann s'intéresse rapidement à la pédagogie et enseigne pendant plusieurs années l'histoire de la musique, l'harmonie et le solfège. Il complète sa formation avec une Licence en Communication pour laquelle il présente à l'Université de Liège «Triedra» (trio pour traverso, violon baroque et viole de gambe), mémoire de création réalisé sous la conduite d'Henri Pousseur. Récompensé par deux fois par le prix de la Promotion Artistique Belge pour son travail de composition, il est également lauréat du Wiener Internationaler Kompositionswettbewerb placé sous la direction artistique de Claudio Abbado pour *Le Jeune Soleil*, opéra de chambre pour enfants. Toutefois, son intérêt pour la musique ancienne reste toujours présent : il rejoint ainsi la «Capella Henry Du Mont» dirigée par Vincent Grégoire et étudie le clavecin avec Anne Froidebise. Mais il se plonge aussi dans de nombreux manuscrits à la recherche d'œuvres moins connues. A la suite de ce travail, il crée l'ensemble Canti Soavi en 2004 avec lequel il aborde la musique vocale italienne du 17^{ème} siècle.

2 ce qui m'a semblé normal pour une école de musique !

3 Compositeur belge (1920-1990), il a notamment reçu le premier prix de composition du concours Reine Elisabeth en 1963.

De l'inutilité d'une collection d'aiguilles trouvées dans des bottes de foin

(ou comme le disait si justement *JCVD*, ce philosophe Bruxellois de Berchem-Sainte-Agathe et accessoirement acteur hollywoodien: « si tu travailles avec un marteau-piqueur pendant un tremblement de terre, désynchronise-toi, sinon tu travailles pour rien »)

«
*Je souffre probablement par
intermittence d'une maladie qu'on
pourrait appeler la «typorrhée
sporadique», soit une «logorrhée»
adaptée au clavier, mais seulement
de temps à autre*
»

Ah, c'est beau d'avoir un titre, encore faut-il savoir ce que l'on va pouvoir écrire...
Et c'est là le problème...

À noter quand même que la citation de *JC Van Damme* vaut à elle seule et en quelques mots à peine beaucoup mieux qu'une de ces longues tartines dont j'ai pris l'habitude.

Je souffre probablement par intermittence d'une maladie qu'on pourrait appeler la «typorrhée sporadique», soit une «logorrhée» adaptée au clavier, mais seulement de temps à autre.

Logorrhée, ce terme qu'on l'on traduit si élégamment en «diarrhée verbale»...

J'aurais pu parler de «graphorrhée», mais comme mon écriture est à c**er, pour rester dans le sujet, et que le correcteur orthographique de Word me sert de plus en plus, «typorrhée» me semble le terme le plus approprié.

Bien entendu, je suis loin de vouloir rivaliser avec *Ryoki Inoué*, ancien chirurgien brésilien comme son nom ne l'indique pas (mais d'origine japonaise quand même...) qui a viré écrivain et a, ou du moins aurait, publié 1075 romans en 21 années. Soit plus ou moins 51 par an, ce qui nous fait pratiquement un par semaine.

Il est donc tout à fait normal de le trouver dans le célèbre Guinness Book des records entre le plus grand rassemblement de joueur de ukulélé (6125 hong-kongais et hong-kongaises qui, espérons-le, jouaient plus ou moins le même morceau) et l'américain *Joel Strasser* qui a réussi à placer 359 pinces à linge dans sa barbe.

Cependant, *Ryoki Inoué* est malgré tout loin derrière *Corín Tellado*, auteure espagnole qui, avec plus de 5000 romans à l'eau de rose, relègue «Dame» *Barbara (Cartland)* dans la cour des petits, avec juste 723 romans. Quant à *Marc Lévy*,

avec à peine 25 romans, il fait figure de nouveau-né...

À noter toutefois que j'ai beaucoup d'admiration pour la persévérance que met cet «écrivain» à toujours rester aussi répétitif et insipide... Ça mériterait d'ailleurs un petit article dans le Guinness Book, vous ne pensez pas ?

Pour en revenir à *Ryoki Inoué*, cet «homme machine-à-écrire» se paie une quarantaine de pseudonymes dont «Stephan McSucker», fallait oser !

Après l'industrie du fast-food (qui ne veut que de l'herbe pour nourrir ses bovins) il est certainement l'une des plus grandes causes de la déforestation de l'Amazonie. Au début des 90's, avec 750 000 exemplaires vendus chaque mois, il représentait à lui seul 95% du marché du roman de gare (ou pulp) brésilien, ce qui n'est pas rien, faut l'avouer.

Pour continuer dans le registre écologique, il doit, dit-on, remplacer les claviers de ses deux ordinateurs deux fois par an. Un rapide calcul : 21 années x 2 ordinateurs x 2 = 84 claviers, soit pas loin de 50 kilos de plastique, de métaux et autres composants électroniques...

Et quand il n'a rien à faire, pour passer le temps et arrondir ses fins de mois,

il donne des cours d'écriture rapide sur Internet. Pourquoi pas, tant qu'on y est ?

Si vous connaissez l'adresse du site sur lequel il prodigue son savoir, de grâce, ne l'envoyez pas à *Marc Lévy* de peur que lui aussi ne se lance dans l'aventure du roman sensuel. Euh, pardon, mensuel, je voulais dire...

Je fais ici une parenthèse : alors que je suis en train d'écrire ces quelques mots concernant un auteur brésilien, ne voit-il pas que, parmi les publicités intempestives qui ponctuent à tous moments mes recherches sur mon ordinateur, je reçois des offres d'agences immobilières me proposant des villas... au Brésil ?

Étrange, non ?

Ce qui me rappelle qu'il y a quelques années, alors que nous commandions notre apéro dans un restaurant autrichien, la première des pubs arrivées sur un de nos gsm's était pour l'un des ingrédients qui composait ce cocktail.

Surprenant, non ?

Il y a donc fort à parier que si l'on dit clairement et pas trop loin de son téléphone portable quelques mots du genre «onze», «septembre», «attentat», «kalachnikov», «Charlie Hebdo» et «Trump = erreur de la nature», on risque fort de recevoir dans l'heure la visite de quelques agents de la CIA.

«
*Essayez donc d'imaginer, ce que personnellement je
 n'ose faire de peur d'en avoir des cauchemars, une
 bibliothèque "à l'eau de rose"*
 »

Terrifiant, non? Quoique, «dans l'heure» est un peu excessif vu que la téléportation n'a pas encore été inventée...

Mais bon, revenons à nos moutons...

Essayez donc d'imaginer, ce que personnellement je n'ose faire de peur d'en avoir des cauchemars, une bibliothèque «à l'eau de rose» dans laquelle il n'y aurait que les œuvres de *Ryoki Inoué*, *Corín Tellado*, *Barbara Cartland*, *Delly*² (une centaine de romans), *Danielle Steel* (pratiquement 150 titres / plus de 800 millions d'exemplaires vendus de par le monde) et *Nora Roberts* (plus de 400, dont un bon nombre de thrillers psychologiques) plus quelques autres ainsi que les romans publiés par la célèbre maison d'édition d'origine canadienne Harlequin©. Une recherche sur la branche française de leur site vous permet de vous perdre parmi plus de 11,000 titres.

Les éditions Harlequin©, comme *Daniele Steel* d'ailleurs, participent aussi, bien entendu, à la déforestation de la planète (pour info, un hectare de forêt est détruit toutes les 6 secondes, oui oui...)

Par contre, ces éditions ont quand même le mérite de faire vivre pas loin de 800 auteurs dont la quasi-totalité fait partie de la gent féminine. Enfin, «faire vivre», cela dépend quand même du pourcentage que reçoivent ces machines à écrire. (Pour vous donner une petite idée, et pardonnez-moi si je me prends comme exemple, mon premier roman paru en 2003, épuisé aujourd'hui, m'a rapporté la pharaonique somme d'à peine 450€. La maison d'édition aurait payé 1,000€ un photographe pour l'illustration de couverture, mais, crétin comme je suis, je l'ai faite moi-même... à l'œil !)

Aujourd'hui, Harlequin© a troqué ses actions Kleenex® en investissement Durex®, si vous voyez ce que je veux dire.

Non? Vous ne captez pas? Eh bien, s'il y a encore quelques années les romances de la littérature à l'eau de rose tiraient des larmes aux lectrices et aux lecteurs (si si, il y en a quand même quelques-uns!), aujourd'hui, les romances ont viré plus hot. Et là, je ne vais pas vous faire un dessin tout en nuances de gris qui serait très certainement soumis à la censure...

Rôle d'idée que le sujet de cet article, me direz-vous à raison.

Quoique...

Mon tout premier article, souvenez-vous, ressemblait fichtrement à de la pub rédactionnelle.

Depuis, les choses ont bien changé. Mais aujourd'hui, je reprends le clavier pour faire une nouvelle fois de la pub pour cette bibliothèque qui me manque parfois certains mercredis. Puis bien sûr quelques lectrices et lecteurs qui se reconnaîtront. Et aussi la complicité avec *Steph*, mon ex-collègue ...

Je ne parle pas ici de *Jérôme* qui, lui, me manque et me manquera toujours. Mais ça, c'est une autre histoire...

Il y a, dans ces rayonnages bourrés de souvenirs perso, en plus des romans de *Daniele Steel*, *Nora Roberts* et consorts, une timide collection de romans qu'on aurait qualifiés de «olé olé» lorsque j'étais toujours en culottes courtes. Il faut oser s'y aventurer, j'imagine...

De plus, la *BiLA* (avec laquelle la Bibliothèque et le Centre culturel avons très souvent travaillé en étroite collaboration

– entre autres pour le festival du Polar, le festival de l'Horreur et de la Science-Fiction - rappelez-vous lorsque *Jérôme*, *Steph* et moi portions des combinaisons blanches et des masques à gaz !) se promet de nous concocter un nouveau festival pour l'automne 2025 sur le thème de... la littérature sentimentale! Tout un programme... Comme on dit outre-Manche: Stay tuned!

Voilà.

Sur ce, à bon entendeur, salut...
 Et bonjour chez vous !

Jean-Pierre Devresse

¹ Je sais : à tout moment s'écrit au singulier, mais vue la fréquence des moments en question, autant mettre l'expression au pluriel!

² Pseudonyme collectif de Jeanne Henriette Marie Petitjean de La Rosière et de son frère Frédéric Henri Josep – ça ne s'invente pas !

La Bibliothèque des Littératures d'Aventures de la Commune de Chaudfontaine est un centre de conservation et de valorisation des littératures de genre (aventure, fantastique, fantasy, policier, science-fiction, sentimental).

Voie de l'Air Pur 106, 4052 Beaufays
 04 361 56 78 / bila@chaudfontaine.be

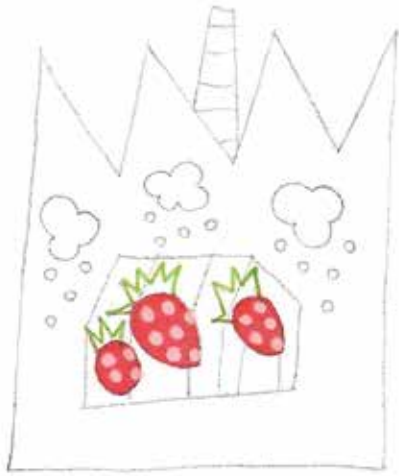
Heures d'ouverture:

Lundi et mercredi de 12 à 19h

Samedi de 9 à 13h

Jeu des sept différences





2024

Les belles humeurs de Madame du Pont

Au gré des saisons... et de ses humeurs, *Madame du Pont* nous partage, de son nid-de-pie, son regard tendre sur la vie quotidienne à Chênée... tendre, mais toujours bienveillant et savoureux... Bref, terriblement liégeois!

L'autre jour je parlais avec un ami, bien plus âgé que moi, mais qui a conservé l'œil et l'esprit vifs comme à vingt ans. Il est né juste après la guerre - adolescent fin des années 50 et jeune adulte dans les années 60. Ces années qu'on a appelées les glorieuses. Pourquoi un tel nom? Parce que dans cette période d'après-guerre, le progrès avait le vent en poupe et surtout on avait envie de positiver. Nos parents savouraient une guerre finie qui avait laissé des traces dans toutes les chaumières. Des pères et des mères cicatrisaient la perte d'un fils qui n'était pas revenu du champ de bataille tandis que des voisins avaient leur maison démolie et tentaient de se reconstruire. Des hommes avaient servi ou résisté dans le maquis, d'autres avaient trahi et leurs familles étaient mises au bord du banc de l'église ou du café. Mais ce qui animait sans doute chacun et chacune c'était cette redécouverte de la vie, des saisons, des sourires et des multiples beautés de la liberté retrouvée. La liberté de pouvoir sortir, danser, s'embrasser, se réjouir.

La génération baby-boom s'animait avec grand enthousiasme. Les chansons étaient joyeuses et les danses endiablées. Liberté chérie!

Dans un même temps, beaucoup de changements économiques et sociaux se profilaient. Le mode de consommation américain trouvait les portes de l'Europe ouvertes pour s'infiltrer et venir nous convaincre du bienfait de toute cette modernité qui allait faciliter notre quotidien: voiture, machine à lessiver et autres ingéniosités pour le bonheur de la ménagère et la fierté masculine.

Les progrès techniques et les innovations allaient contribuer à la reconstruction. Les hommes (surtout) et les femmes (trop d'entre elles étaient encore cantonnées dans la cuisine) trouvaient de l'emploi. L'industrie se développait. Les usines tournaient à plein rendement. Le travail à la chaîne permettait aux entreprises de fabriquer jour et nuit.

Le mot d'ordre était: consommer!

Pour une partie du monde, le mot d'ordre est encore celui-là. Consommer toujours plus, sans s'inquiéter des conséquences sur d'autres humains, sur la nature, sur les animaux. Pour d'autres, la consigne est l'inverse et l'urgence à changer nos comportements est une question de survie pour l'humanité. Paradoxes.

À part si tu as fait math sup, que tu as des bouquins sur ta table de nuit, que tu sors le soir pour aller à des conférences, que tu maîtrises un peu l'anglais, tu ne comprends pas toujours tout. En tout cas, moi, je peux vous dire que je ne sais pas toujours ce qui est bien ou pas bien.

Déjà que même avec mes lunettes je suis incapable de lire les étiquettes dans les magasins ou sur un vêtement (ne parlons pas des notices des médicaments), alors vous imaginez bien qu'entre: «faut manger local!», «faut manger bio!», «faut plus manger de viande!», «faut soutenir les agriculteurs!», «faut plus prendre l'avion!», «faut plus faire d'enfants!», «faut soutenir le tourisme là-bas!», «faut plus avoir de voiture!», «faut oublier le ski!», «faut acheter en vrac!», «faut pas des panneaux photovoltaïques!», «faut boycotter l'agroalimentaire!», «faut prendre le train et les bus!», «faut plus prendre de bain!», «faut moins lessiver!», «faut faire du télétravail!», «faut pédaler!», «faut faire des bébés!», «faut investir dans l'hydrogène!», «faut faire du jogging!», «faut pas faire du sport si la qualité de l'air n'est pas bonne!», «faut se chauffer au bois!», «faut éviter de trop chauffer!», «faut mettre des panneaux photovoltaïques!»

Avec cet ami on a blablaté de tout ça durant des heures. On a essayé de comprendre et surtout on a essayé de savoir ce qui nous semblait faire partie du bon sens. Je me rappelle que je vous ai déjà parlé du bon sens dans un autre article! Je ne radote pas (rassurez-vous) mais cela semble tellement aller de soi.

Choisir de manger des fraises belges en juin! Ce sera un bon début pour repenser nos vies et cela fera du bien aux autres, à la planète et à nous. Chaque adulte dans son cœur d'enfant a un souvenir avec des fraises rouges, juteuses et savoureuses.

Bonne dégustation à vous une fois la saison venue!

Tous les spectacles et animations sont gratuits!

Chênée en Fête

Samedi 1^{er} et
Dimanche 2 juin 2024
Place Joseph Willem et alentours

Braderie

Spectacles

Fête foraine

Balade

Repas de rue, ...

Brocante

Animations



Plus d'infos sur www.cheneeculture.be ou via 04 365 11 16

Commerçants partenaires

Confortho

Rue du Confluent 2 - 4032 Chênée
04 263 53 73
www.bandagisterie-confortho.be

Le Vapoteur

Rue du gravier 23 - 4032 Chênée
0468 37 69 77
www.le-vapoteur.be
info@le-vapoteur.be

L'homme et le petit d'hom

Coiffeur Barbier
Rue Neuve 7 - 4032 Chênée
04 367 67 63

Café Plus

Bistro + sandwichebar
Quai des Ardennes 200 - 4032 Chênée

Pita Chênée

Rue de l'Église 92 - 4032 Chênée
0498 09 14 58

Café le Sinatra

Place du Gravier 69 - 4032 Liège
04 365 14 79

Design' Ongles

Quai des Ardennes 186 - 4032 Chênée
04 365 51 17 ou 0497 12 15 05
www.designongle.be

Pizzeria Come a casa

Rue de l'Église 32 - 4032 Chênée
04 266 07 47 - 0466 45 34 41

Librairie Fabienne et Dany

Rue de l'Église 74 - 4032 Chênée
04 365 13 46

Raphael Thonon

Pains-tartes-gâteaux
Rue du Gravier 15 - 4032 Chênée
04 239 29 02

Maison Bordet SRL

Rue Neuve 48 - 4032 Chênée
04 365 10 96
m.bordet@hotmail.be

Papeterie Rausin

Rue de l'Église 4 - 4032 Chênée
04 365 03 02

Traiteur Da Laura

Rue de l'Église 56/3 - 4032 Chênée
0483 08 32 93

Pharmacie Neuve

Rue Neuve 8 - 4032 Chênée

Moi et mes lunettes

Rue de l'Église 6 - 4032 Chênée
04 361 25 00
www.moietmeslunettes.be

Fifi brin d'acier

Place Joseph Willem 12 - 4032 Chênée
04 365 12 15

Pharmacie Marchal

Rue Large 28 - 4032 Chênée
04 365 19 45

Chez Lucienne

Rue Neuve 17/2 - 4032 Chênée
04 362 22 65
info@chezlucienne.be

Aux goûts du jour

Rue H. Cornet 36 - 4032 Chênée
Tél : 04 246 92 72
Info@auxgoutsdujour.be
www.auxgoutdujour.be

Le Croquant

Rue de l'Église 66 - 4032 Chênée
Tél : 04 367 36 09 ou 0494 46 82 80

Le Lunch

Rue de l'Église 76 - 4032 Chênée
Tél : 04 365 01 87 ou 0477 381 699
contact@le-lunch.be
https://www.le-lunch.be/

Yalla en avant

Rue de l'Église 100 - 4032 Chênée
0495 49 69 47

Concours

Voulez-vous gagner des places pour des spectacles à venir proposés par notre Centre culturel ou un petit cadeau de bienvenue ? Rien de plus simple ! Répondez correctement aux 5 questions suivantes, et communiquez vos réponses à Delphine au 04 365 11 16 le mardi 4 juin 2024 entre 9h et 10h et les invitations sont pour vous!

1. *La Rivière*, quand elle coule en terrasses, est constituée de deux affluents. Lesquels ?
 - a. Flow et Bini
 - b. Blow et Fini
 - c. Show et Suzy
2. *André Borbé* présentera au Centre culturel à l'occasion de la Fête de la Musique son spectacle :
 - a. Grand Ciel
 - b. Le Grand Possible
 - c. Un Grand N'importe Quoi
3. La Tournée d'Été 2024 nous emmènera à la découverte ...
 - a. de l'Île aux Corsaires
 - b. du Ry-Ponet
 - c. des bistrotts du coin
4. Que signifie l'acronyme *BILA* ?
 - a. Bonne idée, longue attente
 - b. Bureau d'Intervention pour Lecteurs Avertis
 - c. Bibliothèque des Littératures d'Aventure
5. Quel est le fruit préféré de *David Glückmann*, le directeur de l'Académie de Chênée ?
 - a. La pomme
 - b. L'avocat
 - c. La banane

À gagner :

- 3×2 apéros dinatoires pour un des concerts de notre cycle « En Terrasses »
- 3×2 places pour *Florence Mendez* le samedi 21 septembre 2024
- 2×2 places pour le *Golden Age Rock Festival* le samedi 12 octobre 2024

Agenda

Juin

SAMEDI 1^{ER} ET DIMANCHE 2 JUIN

Chênée en fête

MERCREDI 19 JUIN DÈS 15H

Fête de la musique et Guingette

- Parc Albert 1^{er} à Grivegnée -

À 15h venez fêter la musique en famille
avec le groupe *Al Ritmo Del Son*.

Vers 16h c'est la Guingette des seniors
avec *Remi* !

Bar et petite restauration
Entrée gratuite

VENDREDI 21 JUIN

*Fête de la musique dans les cours
des écoles de Chênée avec le groupe*

Kalypso Nation

Kalypso Nation interprète des versions
festives et caraïbes de standards de tous
horizons (de *Tchaïkovski* à *David Bowie*,
en passant par les *Beatles* et *Serge*
Gainsbourg), arrangées autour du steel
drum, instrument emblématique des îles
Trinidad et Tobago.

Juillet/Août

SAMEDI 6 JUILLET À 13H

Tournée d'été

- Départ à l'Hotel de Ville -

Plus d'infos page 7.

EN TERRASSES

JEUDI 11 JUILLET À 20H00

« *En terrasses* » avec *Filomen et*
Monseigneur

Plus d'infos page 5.

JEUDI 8 AOÛT À 20H00

« *En terrasses* » avec *Besac Arthur et*
La Rivère

Plus d'infos page 6.

JEUDI 22 AOÛT À 20H00

« *En terrasses* » avec *Florent Brack*

Plus d'infos page 6.

À venir

JEUDI 19 SEPTEMBRE À 18H

Le Centre culturel a 50 ans



SAM. 31 AOÛT ET DIM. 1^{ER} SEPTEMBRE

Retrouvailles

- Parc de la Boverie -

Toutes les infos sur nos activités sur

WWW.CHENEECULTURE.BE

Rejoignez-nous sur Facebook! 